AVEC LA FONDATION SUR LA POINTE DES PIEDS

Elle repousse ses limites sur la rivière Noire

VALÉRIE **LEGAULT**
valerie.legault@tc.tc

Descendre des rapides en canot, faire du portage et établir un campement loin de toute civilisation, voilà à quoi a ressemblé une semaine dans la vie de Marjolaine Bélanger, en juillet dernier. La fondation Sur la pointe des pieds l'a emmenée avec 12 autres survivants du cancer comme elle sur la rivière Noire, dans une aventure thérapeutique qu'elle n'est pas prête d'oublier.

Située en plein cœur de l'Outaouais, la rivière Noire a la réputation d'être l'une des plus belles du Québec. «C'est un endroit magnifique, exceptionnel», confirme Marjolaine Bélanger.

Les canoteurs y étaient littéralement coupés du monde, puisque leurs téléphones mobiles avaient tous reçu la consigne de rester à la maison! «Ça ne m'a pas dérangé tant que ça, avoue la jeune femme de 31 ans. Je n'utilise pas mon cellulaire très souvent. Je ne suis pas une accro.»

S'habituer aux latrines en pleine forêt l'a davantage gênée. «Je n'avais jamais fait de camping sauvage avant, dit-elle. L'absence de toilette est ce qui a été le plus difficile au début, mais on finit par s'habituer.»

PORTAGE

L'équipage a pagayé sur une distance d'environ 60 kilomètres entre le 19 et le 28 juillet. «Il n'y avait pas beaucoup d'eau, donc nous n'avons pas pu franchir tous les rapides prévus. Un jour, nous avons fait deux heures de portage à la pluie battante. C'était plus que je l'aurais cru, confie celle qui travaille à la Corporation du Fort Saint-Jean. J'étais tellement découragée! Heureusement, la bonne humeur était au rendez-vous le lendemain et nous n'avons presque pas eu de maringouins de tout le voyage!»

Sans pollution visuelle à des kilomètres à la ronde, la voûte céleste révélait toute son immensité au-dessus de la rivière Noire. Marjolaine Bélanger a eu peu d'occasions d'observer les astres. Comme ses coéquipiers, l'appel du sac de couchage était bien plus grand.

GROSSES JOURNÉES

«On avait des grosses journées, décrit-elle, ça fait que je me couchais de bonne heure. Personne n'avait d'appareil électronique. On n'avait aucune notion du temps, mais on suivait l'horaire. On partait en canot le matin après avoir placé notre équipement dans des barils étanches. Chacun avait une tâche au moment d'installer le campement. Certains devaient aménager la toilette, d'autres préparaient le souper. Un autre groupe était responsable de faire la vaisselle.»

(Photo gracieuseté)

Tout sourire, Marjolaine Bélanger (à l'arrière) fait fi des séquelles de son cancer pour franchir les rapides en canot.

Les participants fournissaient un effort selon leurs capacités. Certains pagayeurs étaient en rémission, d'autres venaient tout juste de compléter leurs traitements. Un médecin, une travailleuse sociale et une infirmière accompagnaient d'ailleurs le groupe pour s'assurer de son état de santé.

CANCER À 17 ANS

Marjolaine Bélanger a appris à l'âge de 17 ans qu'elle souffrait d'un sarcome à sa main gauche. Ce cancer des tissus qui avait la forme d'un kyste aurait pu avoir des conséquences funestes. À l'époque de son diagnostic, le taux de survie n'était que de 20%. Il a maintenant doublé. Elle vit maintenant avec un auriculaire en moins. Tout le côté de sa main gauche a été amputé jusqu'au poignet.

Dans le feu de l'action, ses craintes de ne pas pouvoir pagayer comme il faut se sont vite envolées. «Il y avait beaucoup d'entraide, témoigne Marjolaine Bélanger. Nous avons repoussé nos limites. C'était très encourageant comme expérience.»

C'est exactement ce que veut faire vivre la fondation Sur la pointe des pieds aux jeunes adultes atteints de cancer. Depuis plus de 20 ans, elle organise des expéditions comme celle-là dans le but d'aider sa clientèle cible à réaliser son plein potentiel. L'aventure thérapeutique était aussi financée par la Fondation Bon départ de Canadian Tire.

Nouvelle formation
Attestation d'études professionnelles (AEP) en esthétique automobile

Critères d'admissibilité :
Être sans emploi et réussir le processus de sélection

Durée : 570 heures incluant un stage de 60 heures
Début : 2 octobre 2017 | Fin : 26 février 2018

Horaire : du lundi au vendredi, de jour (des soirs sont à prévoir)

>7325250

Information et inscription :
Annik Tomlinson
450 359-6411 poste 7266
annik.tomlinson@csdhr.qc.ca

Commission scolaire des Hautes-Rivières

Avec la participation financière de :
Québec